

Dear who ? (– surely dear you, old machine
walkie-talkie already dated on conversation

1920 – 1970)

you learned me
the almond word, each time I'm pronouncing it
you remain its milky heart

of course, in your hand
all can and must, if possible, become
the dropped off sweetness in the transparency of no-obstacle things

now (building's backyard) the bird's sharp chirps
are reiterating the pursuit of may

but yesterday it's an evening in downtown
with veiled stars, light's deficiency, a coffeeshop remains soberly
open and your question : am I myself
enough in-jeweled? = what
is my solidarity
for the other and his secret?

the lesser poem (« Paul ») the lesser
is tearing the little sheet of death

and escorting you with the hand, with the mouth
as well open
naturalized breaths in the
plein air clear conversations
See (Seeguess)
the common first name of our body.

Cher qui ? (– cher toi sûrement, vieil appareil
talkie-walkie déjà daté de la conversation

1920 – 1970)

tu m'as appris
le mot amande, chaque fois que je le prononce
tu en restes le cœur laiteux

bien sûr, à ton contraire
tout peut et doit si possible devenir
la douceur déposée dans la transparence des choses sans obstacle

maintenant (cour d'immeuble) pépiements tranchants d'oiseaux
réitèrent la poursuite de mai

mais hier c'est un soir dans ville
avec étoiles voilées, insuffisance de lumière, il reste un café sobrement
ouvert et ta question : me suis-je
assez enjuivé ? = quelle
est ma solidarité
pour l'autre et son secret ?

le moindre poème (« Paul ») le moindre
déchire le petit drap de mort

et t'accompagne avec la main, avec la bouche
elle aussi ouverte
respirations naturalisées dans les
claires conversations de plein air.
Regarde (regardevine)
le prénom commun de notre corps.



